

UNIVERSITÉ PARIS 1 PANTHÉON-SORBONNE
CENTRE DE RECHERCHE HiCSA (Histoire culturelle et sociale
de l'art - EA 4100)

HiCSA Éditions en ligne

LES FILIGRANES, UNE MARQUE À EXPLORER

ACTES DE LA JOURNÉE D'ÉTUDE
DU 20 OCTOBRE 2018

HISTOIRE DU PAPIER ET DE LA PAPETERIE – ACTUALITÉS DE LA RECHERCHE

ACTES DE LA JOURNÉE D'ÉTUDE
DU 11 OCTOBRE 2019

Édités sous la direction de Claude Laroque

ÉTUDE DES FILIGRANES D'UN INCUNABLE
CONSERVÉ À L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES
BEAUX-ARTS DE PARIS : TYPOLOGIES, PROVENANCES
ET COMPARAISONS

JULIE TYRLIK

Pour citer cet article

Julie Tyrlik, « Étude des filigranes d'un incunable conservé à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris : typologies, provenances et comparaisons », dans Claude Laroque (dir.), Valérie Lee, Maryse Pierrard, Actes des journées d'étude *Les filigranes, une marque à explorer* (organisée le 20 octobre 2018) et *Histoire du papier et de la papeterie – Actualités de la recherche* (organisée le 11 octobre 2019), Paris, site de l'HiCSA, mis en ligne en novembre 2020, p. 258-271.

ISBN : 978-2-491040-06-2

ÉTUDE DES FILIGRANES D'UN INCUNABLE CONSERVÉ À L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS DE PARIS : TYPOLOGIES, PROVENANCES ET COMPARAISONS

JULIE TYRLIK

Restauratrice du patrimoine, livre & documents graphiques

Introduction

L'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris conserve un fonds d'ouvrages anciens particulièrement riche, parmi lesquels un corpus de 545 incunables. Cet ensemble provient de la donation en 1925 de Jean Masson (1856-1933), homme d'affaire et collectionneur s'intéressant particulièrement aux livres illustrés des ^{xv}^e et ^{xvi}^e siècles. Parmi ces incunables se trouve un certain nombre d'exemplaires uniques (36) ou très rares (93), dont certains sont enluminés (53)¹. L'ouvrage désigné sous la cote MASSON 838 a pu être étudié de manière approfondie dans le cadre d'un travail de fin d'études réalisé à l'Institut national du patrimoine, au département des restaurateurs². Il s'agit d'un exemplaire de la seconde édition du *Mirouer de la redemption de l'umain lignage*, deuxième traduction française du *Speculum humanae salvationis*, imprimé par Martin Huss, à Lyon, en 1479³. Connu pour être l'un des premiers ouvrages illustrés imprimé en France, il présente plus de deux cents xylographies illustrant le texte.

- 1 Dominique COQ, *Catalogues régionaux des incunables des bibliothèques publiques de France. Volume XVIII, Bibliothèque de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts*, Genève, Droz, 2012, p. 302.
- 2 Julie TYRLIK, *Étude et conservation-restauration d'un incunable couvert de cuir doré repoussé polychrome (1479; Paris, École nationale supérieure des Beaux-Arts), Évaluation des possibilités de nettoyage du cuir par projections de particules douces*, Mémoire de fin d'études, Paris, Institut national du patrimoine, 2017.
- 3 L'édition n'a pas été signée mais a été attribuée à Martin Huss (Dominique COQ, *ibid.* p. 501; ISTC : is00661200; GW : M43029); Le *Speculum humanae salvationis* est un traité de théologie rédigé au ^{xiv}^e siècle basé sur une méthode typologique selon laquelle les événements du Nouveau Testament auraient tous été préfigurés par des événements de l'Ancien Testament.

Contexte de production de l'ouvrage : le début de l'imprimerie à Lyon

À la fin du xv^e siècle, la technique d'impression à caractères mobiles est largement présente en France, notamment grâce aux déplacements des imprimeurs allemands et la ville de Lyon constitue un centre de production important. Carrefour de routes fluviales et terrestres, Lyon est ouverte aussi bien sur le monde germanique que sur les pays de la Méditerranée. Cette position stratégique a notamment permis le développement de grandes foires annuelles à l'occasion desquelles de nombreux échanges de marchandises ont lieu entre le Nord et le Sud de l'Europe, et notamment le papier italien. Les transports restent néanmoins coûteux, et la demande croissante des imprimeurs lyonnais favorise également le développement des papeteries françaises voisines, notamment en Beaujolais et Auvergne.

Martin Huss est un imprimeur originaire du Sud-Ouest de l'Allemagne. Il fait son apprentissage à Bâle chez Bernard Richel à partir de 1468, puis s'établit à Lyon en 1476. Il travaille d'abord avec Barthélémy Bruyer, avant de s'installer quai de la pêcherie en 1478. La même année, il imprime la première édition du *Mirouer de la redemption* qui connaîtra six éditions postérieures réalisées par Martin, puis Matthias Huss, son successeur. Au total, vingt-huit éditions lui sont attribuées pour ces quatre années d'activité⁴. Martin Huss semble s'être tout de suite spécialisé dans l'impression de grands formats *in-folio*, souvent illustrés, et/ou imprimés en français.

MASSON 838, un objet atypique

Le MASSON 838 se distingue par sa structure particulière, conséquence d'un ou plusieurs remaniements. Hormis la couture dont la date de réalisation est certainement très proche de la période d'impression de l'édition (fin du xv^e siècle-début du xvi^e siècle), aucune trace de la reliure associée (plat(s) et/ou couverture) n'est visible aujourd'hui. La perte des feuillets liminaires, la présence de nombreuses dégradations avant restauration sur les premiers et derniers feuillets, ainsi que les nombreuses auréoles visibles tout au long de l'exemplaire suggèrent qu'il a probablement subi un ou plusieurs dégâts des eaux, à l'occasion desquels la reliure a donc pu être endommagée et/ou perdue. Le corps d'ouvrage est aujourd'hui protégé par une couverture composée de deux morceaux de cuir doré repoussé polychrome fixée par des lanières en cuir. Bien que les deux cuirs aient été produits entre la fin du xvii^e et le début du

4 Inventaire réalisé avec l'aide de Jean-Benoît Krumenacker, historien du livre.

xviii^e siècle, aucun indice n'a permis de déterminer à quel moment ils ont été liés au corps d'ouvrage.



Fig. 1. MASSON 838, plat supérieur
© Inp



Fig. 2. MASSON 838, plat inférieur
© Inp



Fig. 3. MASSON 838 - a2-r° © Inp

Cette édition, de format in-folio, comporte 198 f. (sig. [4], a-z⁸, A¹⁰)⁵. Le corps d'ouvrage du MASSON 838 est constitué de 23 cahiers formés par l'encartement de quatre bi-feuillets au centre desquels des onglets en parchemin ont été insérés⁶. Le texte, imprimé à l'encre noire, a été composé sur deux colonnes justifiées en caractères gothique rotunda (voir **fig. 3**). Des lettrines manuscrites, des pieds de mouches, ainsi que des sous-lignages ont par la suite été réalisés à l'encre rouge. Hormis quelques feuillets manquants, notamment en début et fin d'ouvrage, le corps d'ouvrage présente une forme probablement très proche de son aspect original⁷. En effet, les marges importantes ménagées autour du texte imprimé, ainsi que la présence des barbes sur certains feuillets, notamment en gouttière ou sur des zones repliées, laissent à croire qu'il est peu probable qu'un deuxième rognage ait été réalisé⁸.

Seuls trois autres exemplaires de l'édition de 1479 ont pu être localisés à ce jour : à la Bibliothèque royale de Belgique (Inc C 106) (Il. 4), à la Bibliothèque municipale de Lyon (Rés. Inc. 231) (Il. 5), et à la Bibliothèque nationale de France

5 MASSON 838 est incomplet : [180]f. (sig. a⁶, b⁸, c⁷, d-s⁹, t⁷, v-z⁸).

6 La présence d'onglets en parchemin n'est pas rare dans les incunables. Ils sont insérés par les relieurs afin de renforcer la couture (principalement insérés à l'intérieur des cahiers, ils sont souvent issus de parchemin réemployé).

7 L'index (deux bi-feuillets), le feuillet at et le cahier A (cinq bi-feuillets) ont été perdus ; les feuillets c1 et t6 ont été arrachés.

8 Dimensions moyennes des marges : 5 cm pour le blanc de tête, 10 cm pour le blanc de pied, 4 cm pour le petit fond et 6 cm pour le grand fond.

(Rés. A. 1242) (voir **fig. 6**)⁹. Ces derniers ont été consultés dans le cadre des recherches menées autour du MASSON 838. Contrairement à ce dernier, les autres exemplaires ont tous été re-reliés au moins une fois, probablement au XVIII^e siècle, et présentent donc des feuillets aux dimensions plus petites du fait des opérations de rognage, ce qui est particulièrement visible sur l'exemplaire conservé à Lyon (voir **fig. 5**). Ce dernier est également le seul parmi les trois à avoir bénéficié de la réalisation des lettrines manuscrites, en bleu, rouge et doré.



Fig. 4 : Inc. C 106, Bibliothèque royale de Belgique © Bibliothèque royale de Belgique



Fig. 5 : Rés. Inc. 231, Bibliothèque municipale de Lyon © Bibliothèque municipale de Lyon



Fig. 6 : Rés. A 1242, Bibliothèque nationale de France © BnF

Les papiers constitutifs du corps d'ouvrage du MASSON 838

Le corps d'ouvrage du MASSON 838 est constitué de 90 feuillets présentant une dimension moyenne de 420 × 600 mm. Bien qu'au XV^e siècle les dimensions de la majorité des papiers correspondent à celles définies par la pierre de Bologne, des formats intermédiaires ont également été produits durant le dernier quart du siècle¹⁰. Les dimensions des feuillets sont néanmoins proches de celles du format Royal : 440 × 608 mm. Malgré la présence de barbes en gouttière sur certains feuillets du MASSON 838, la largeur exacte de ces feuillets n'a pas pu être déterminée, il est donc difficile de définir leur taille originelle.

L'observation de ces papiers sous microscope optique a permis de constater qu'ils sont constitués principalement de fibres de lin et/ou de chanvre¹¹. Il s'agit globalement de papiers de bonne qualité, avec un épaïr homogène, et une épaisseur régulière, même si quelques accidents peuvent être observés :

10 Neil HARRIS, *Paper and Watermarks as Bibliographical Evidence*, Lyon, Institut d'Histoire du Livre, 2017.

11 Quelques fibres de coton ont néanmoins été observées dans la plupart des papiers, reconnaissables par leur aspect de ruban aplati aux extrémités très effilées.

traces de gouttes d'eau, mauvaise répartition de la pâte ou présence de plis en bord de feuille.

Sur les 90 feuilles du corps d'ouvrage, 58 d'entre elles présentent un filigrane, soit 64,4 %. Quatre motifs ont été observés : une Main (ou gant) aux quatre doigts serrés le pouce écarté (voir **fig. 7, Motif A**), une Main (ou gant) aux quatre doigts serrés le pouce écarté surmontée d'une étoile à cinq ou six branches avec ou sans trait (voir **fig. 8, Motif B**), une Roue dentelée avec initiale (voir **fig. 9, Motif C**), une Tête humaine (voir **fig. 10, Motif D**)¹².

Les filigranes sont majoritairement situés au centre d'une moitié de la forme utilisée pour fabriquer la feuille, à gauche ou à droite de la feuille. La mise en page réalisée sur deux colonnes permet donc un assez bon accès aux filigranes,



Fig. 7. Motif A (MA) (Main (ou gant) aux quatre doigts serrés, le pouce écarté) (ex : f. t7) ©ENSBA



Fig. 8. Motif B (MB) (Main (ou gant) aux quatre doigts serrés, le pouce écarté, surmontée d'une étoile à cinq ou six branches avec ou sans trait) (ex : f. s1) ©ENSBA



Fig. 9. Motif C (MC) (Roue dentelée avec initiale) (ex : f. x3) ©ENSBA



Fig. 10. Motif D (MD) (Tête humaine) (ex : f. z4) ©ENSBA

visibles presque en totalité. Ainsi, bien que les largeurs exactes n'aient pas pu être mesurées précisément, la hauteur a systématiquement pu être relevée.

Chacun des filigranes du corps d'ouvrage a été photographié, puis ces images ont été complétées par un relevé réalisé sur papier calque avec un stylo à pointe fine¹³. Toutes les observations ont été faites côté feutre de la feuille. La localisation des filigranes sur cette dernière a été précisée lors des relevés, elle est donc indiquée « Droite » ou « Gauche » sur chacun d'entre eux.

Description des filigranes et hypothèses de provenance

Les filigranes relevés ont été classés en fonction des Motifs (lettre **M** suivie d'une lettre), dans lesquels se trouvent des groupes comprenant de petites variations (lettre **G** suivie d'un chiffre), à l'intérieur desquels les filigranes semblables ont été ensuite numérotés (lettre **F** suivie d'un chiffre).

Les Mains (ou gants) aux quatre doigts serrés, le pouce écarté (motif A [**MA**]) constituent le motif majoritaire dans l'ouvrage (31 feuilles, soit plus de la moitié). Elles ont été classées en deux groupes : un premier comprenant les mains de petite taille (**MA**, groupe 1 [**G1**], filigranes 1 à 6 [**F1-F6**], hauteur ≈ 50 mm) et un second comprenant celle de plus grande taille (**MA**, **G2**, **F7**, hauteur ≈ 60 mm) (fig. 11)¹⁴. Le groupe 1 (**MA**, **G1**), comprenant ici six variations, est un motif abondant et varié qui correspond à l'une des plus anciennes représentations. Il se retrouve dans le Piémont, le Sud de la France, la Suisse, les Pays-Bas et la Russie¹⁵. La main du groupe 2 (**MA**, **G2**), aux dimensions plus importantes semblerait moins fréquente en France et est plus généralement attribuée à une fabrication italienne, génoise ou piémontaise¹⁶. Néanmoins, il est intéressant de noter que l'ensemble des feuilles portant ce motif (**MA**, **G1** et **G2**) comporte une tranchefile située sur le bord de la feuille (distance depuis le dernier pontuseau = 20-25 mm pour **MA**, **G1**, **F1-F6** et 30 mm pour **G2**, **F7**) qui est une particularité plutôt caractéristique des papiers français. Les motifs de main de grande taille pourraient donc être d'inspiration italienne, mais la production des papiers serait plus probablement française (voir fig. 11).

MA, G1, F1	MA, G1, F2	MA, G1, F3	MA, G1, F4	MA, G1, F5	MA, G1, F6	MA, G2, F7
H = 52 mm	H = 52 mm	H = 52 mm	H = 52 mm	H = 52 mm	H = 52 mm	H = 64 mm
L = 19 mm	L = ?	L = ?	L = ?	L = ?	L = ?	L = ?
Gauche	Gauche	Gauche	Gauche	Gauche	Gauche	Gauche

13 Cette documentation a été essentielle pour l'identification des filigranes car le faible degré d'ouverture du corps d'ouvrage a parfois rendu les prises de vues difficiles.

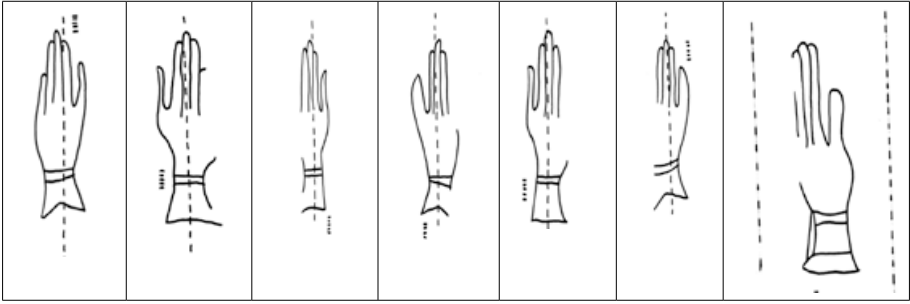


Fig. 11. Filigranes du MASSON 838 – Motif A (Main (ou gant) aux quatre doigts serrés, le pouce écarté)

Les mains (ou gants) aux quatre doigts serrés, le pouce écarté surmontées d'une étoile (**MB**) à cinq branches, reliées par un trait (**MB, G1**, 82-87 mm, cinq variations), ou à six branches (**MB, G2**, hauteur ≈ 87 mm) (voir fig. 12). Il s'agit du deuxième motif le plus présent dans le corps d'ouvrage, visible sur 20 feuilles. Toutes ses variations pourraient être d'origine italienne (Gênes), ce que l'absence de tranchefile pourrait conforter, mais également d'origine française (Auvergne ?), où les imitations de filigranes italiens sont nombreuses¹⁷.

MB, G1, F1	MB, G1, F2	MB, G1, F3	MB, G1, F4	MB, G1, F5	MB, G2, F6
H = 84 mm	H = 82 mm	H = 87 mm	H = 84 mm	H = 84 mm	H = 87 m
L = 21 mm	L = 22 mm	L = 23 mm	L = 22 mm	L = ?	L = ?
Gauche	Droite	Gauche	Droite	Gauche	Gauche

Fig. 12. Filigranes du MASSON 838 – Motif B (Main (ou gant) aux quatre doigts serrés, le pouce écarté, surmontée d'une étoile)

La Roue dentelée et la tête humaine sont les deux motifs minoritaires du corps d'ouvrage. La roue dentelée avec initiale est présente sur deux feuilles seulement (x3 et x4) (**MC, F1** et **F2**, hauteur = 62 & 65 mm) (voir fig. 13). Appelée « roue de sainte Catherine », il s'agit d'une marque essentiellement française, d'usage général aux xv^e et xvi^e siècles, et plus spécifique aux régions du Centre et

¹⁷ Charles-Moïse BRIQUET, *Ibid.*, p. 563.

du Midi, pour des papiers principalement destinés à l'impression. Elle comporte six crochets, ce qui est le nombre le plus courant pour ce motif, et porte ici une initiale « P », ce qui serait une pratique auvergnate courante¹⁸. Néanmoins, son positionnement très au bord de la feuille a également pu être jugé comme caractéristique de la production d'Angoulême¹⁹. Les deux feuilles utilisées dans le corps d'ouvrage présentent des dimensions plus petites que les autres feuilles du corps d'ouvrage : le bord inférieur est en effet en retrait (≈ 10 mm). Cette évidence matérielle témoigne ici encore une fois du faible rognage réalisé sur l'ouvrage.

Enfin, le motif de la Tête humaine, présent une seule fois dans le MASSON 838, correspond à ce que Charles-Moïse Briquet désigne par « tête de Maure ou de nègre avec un ruban à bouts flottants, liés autour de la tête » (MD)²⁰. Le motif retrouvé sur le papier du MASSON 838, un dessin plutôt complexe qui comprend de nombreux détails dans le ruban, est attribué au Piémont ou au midi de la France ; il est largement présent à Lyon²¹.

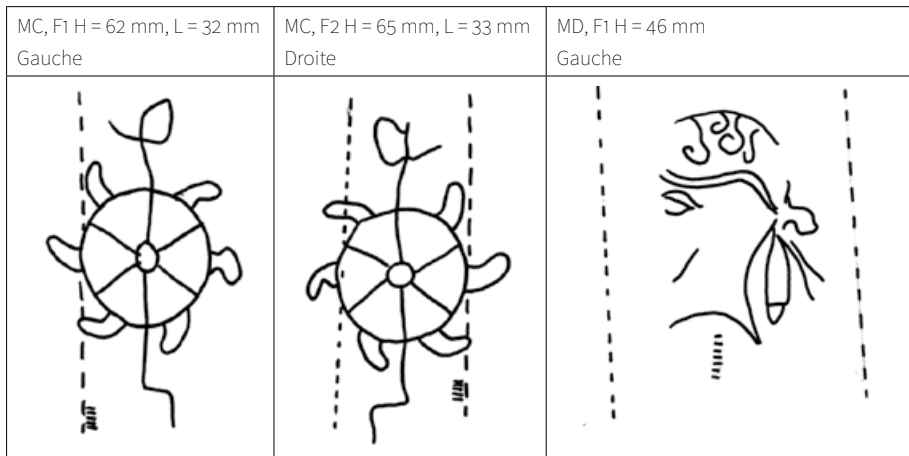


Fig. 13. Filigranes du MASSON 838 – Motif C (roue dentelée avec initiale) et Motif D (tête de Maure)

Ces relevés ont permis de constater que certains filigranes des motifs A, B et C présentent de très grandes proximités formelles. Il s'agit donc probablement de la production d'une même papeterie pour chacun des motifs. On

18 Pierre DELAUNAY, *Catalogue des filigranes relevés sur des papiers d'archives d'Auvergne*, Clermont-Ferrand, Académie des Sciences, Belles-lettres, et Arts de Clermont-Ferrand, 1997, p. 154.

19 Josette GAUDRIAULT-TELFORD, « Editorial », *Papiers*, n°1, Janvier 2009.

20 Charles-Moïse BRIQUET, *Ibid.*, p.563.

21 Charles-Moïse BRIQUET, *Ibid.*, p.563.

sait que pour des questions de rentabilité, les papetiers employaient quasi systématiquement des formes jumelles pour une même cuve, c'est-à-dire deux formes semblables qui permettaient au plongeur et au coucheur de travailler simultanément. Dans les ouvrages imprimés qui comportent facilement une centaine de feuilles, il est donc très fréquent de trouver des papiers issus de formes jumelles²². Dans le cadre de l'étude des filigranes d'un ouvrage, il est donc intéressant d'identifier les couples jumeaux. Néanmoins, pour le motif A, les filigranes sont essentiellement de gauche, il est donc difficile de constituer des paires. Le motif B présente des filigranes gauche et droit, mais aucun indice supplémentaire ne permet de former des couples non plus. Le motif C n'est présent que deux fois mais il s'agit de motifs très ressemblants, il est donc très probable qu'il s'agisse de jumeaux gauche/droit. Enfin, une seule feuille présente le motif D. Par ailleurs certaines forme jumelles pouvaient être employées sans comporter de filigrane. Au regard du nombre important de feuilles ne présentant pas de filigranes dans le corps d'ouvrage, il n'est donc pas impossible que ce type de forme ait été employé pour la production des feuilles de motifs A et B.

Néanmoins, les très fortes similitudes de certains filigranes du groupe 1 du motif A (**MA, G1**), ainsi que ceux du groupe 1 du motif B (**MB, G1**) pourraient également être le résultat d'une modification du filigrane au cours de la production. En effet, l'utilisation de la forme, les accidents ou les réparations pourraient effectivement être à l'origine de l'apparition d'un filigrane légèrement différent. C'est le cas par exemple du **MA, G1, F3** et du **MA, G1, F5**, qui présentent les mêmes dimensions, le même positionnement sur la forme, et très peu de différences formelles.

Localisation des papiers filigranés dans le corps d'ouvrage et comparaison avec les autres exemplaires

Le relevé des filigranes des papiers du MASSON 838 a permis de réaliser une cartographie de leur présence dans le corps d'ouvrage (voir **fig. 14**). On constate d'une part que les premières feuilles utilisées (cahiers *a* et *b*) ne comportent aucun filigrane. D'autre part, tandis que les motifs C et D, sont présents sur une (**MD**) ou deux feuilles (**MC**) en fin d'ouvrage, les motifs A et B sont largement plus présents pour l'ensemble du corps d'ouvrage. Leur localisation dans le

22 Ezio ORNATO précise que « au-delà de dix [feuillet] – soit cinq feuilles de papier pour un *in-folio* – les chances que l'un des jumeaux soit absent ne dépasse pas les 3% » (Ezio ORNATO, « Si les filigranes m'étaient comptés... Les statistiques au service de l'histoire du livre et du papier », *Papiers*, n°1, janvier 2009, p.4).

corps d'ouvrage est aléatoire, et ces deux motifs sont mélangés tout au long de l'ouvrage.

Le relevé des filigranes des autres exemplaires de l'édition du *Mirouer de la*

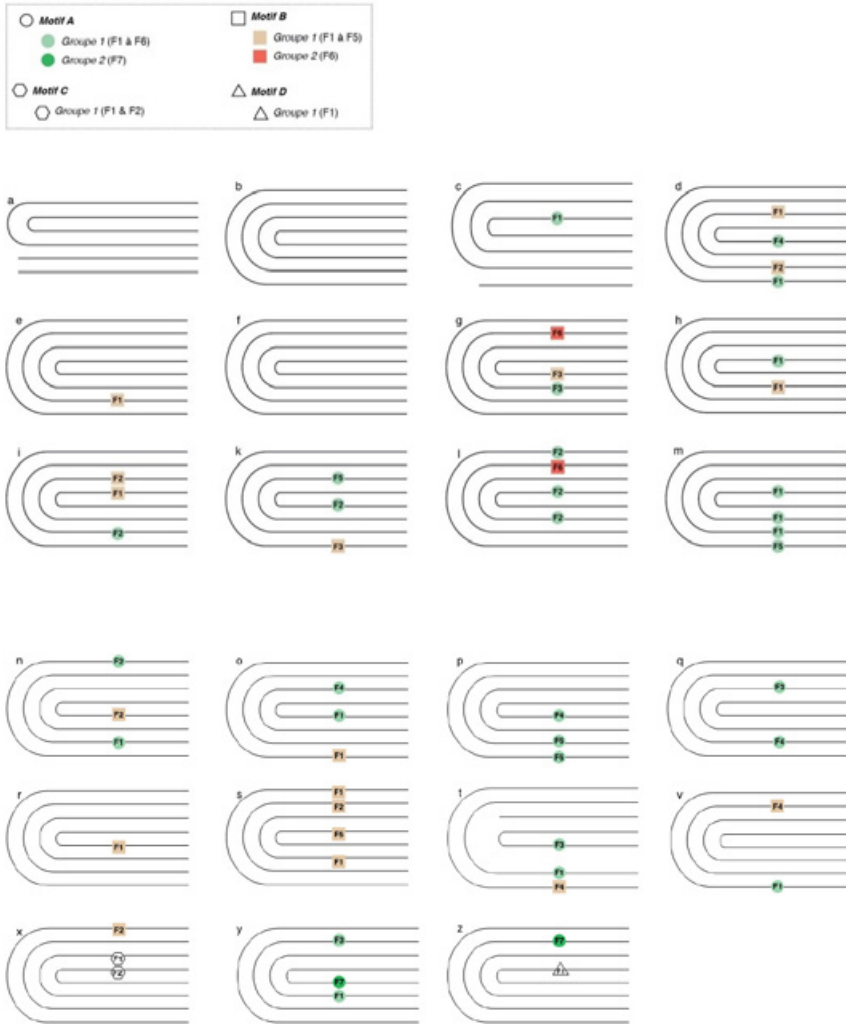


Fig. 14 : Localisation des différents papiers dans le corps d'ouvrage du MASSON 838

redemption de 1479 a permis de constater que les filigranes les plus nombreux trouvés dans MASSON 838, sont sensiblement les mêmes pour les autres

exemplaires (voir **fig. 15**). Parmi les plus nombreux, le filigrane 1 du motif A (**MA, G1, F1**) se retrouve sur 53 feuilles, et le filigrane 1 du motif B (**MB, G1, F1**) se retrouve sur 38 feuilles. Le filigrane 5 du motif A (**MA, G1, F5**) se retrouve quant à lui à une fréquence plus importante dans l'exemplaire de Lyon²³.

Les relevés réalisés, ainsi que la localisation des différents filigranes sur chacun des exemplaires permettent donc de cartographier la présence des papiers dans les corps d'ouvrages. On constate par exemple que les feuilles

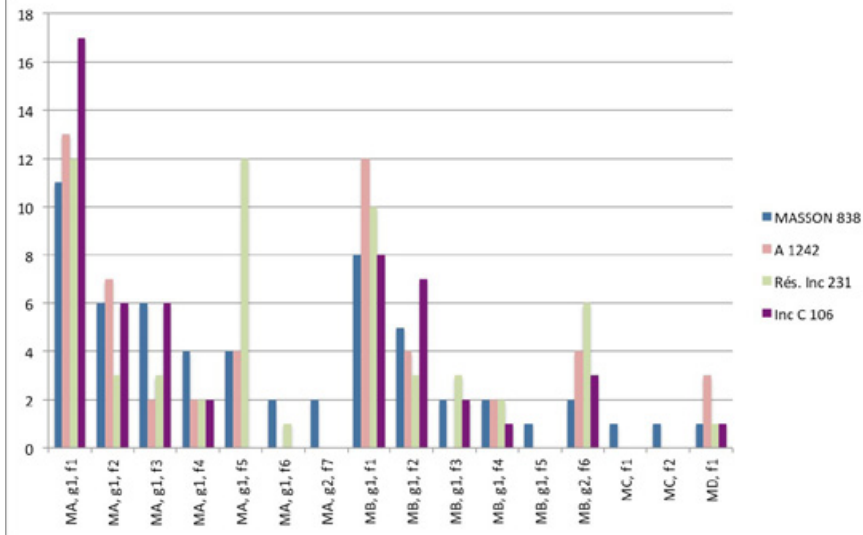


Fig. 15 : Quantité des différents papiers dans les exemplaires de l'édition du *Mirouer de la redemption de l'umain lignage* imprimé par Martin Huss en 1479 (MASSON 838, A 1242, Rés. Inc 231, Inc C 106)

portant le filigrane 1 du motif A (**MA, G1, F1**) présentent une concentration importante entre les cahiers *h* à *q*, puis de *t* à *y* pour l'ensemble des exemplaires, tandis que la présence du filigrane 1 du motif B (**MB, G1, F1**) est localisée entre les cahiers *d* à *k*, puis de *n* à *t*. On note ainsi une alternance de la présence de ces papiers dans le stock de l'imprimeur, puisque pour les suites de cahiers où l'un ne se trouve pas, l'autre s'y trouve en nombre important, pour chacun des exemplaires.

Ces observations ne permettent malheureusement pas de tirer de conclusions éditoriales, telle que l'ordre d'impression des exemplaires, car la répartition de l'ensemble des différents papiers est notamment trop proche pour chacun d'entre eux. Néanmoins, cette similitude permet d'imaginer la stratigraphie

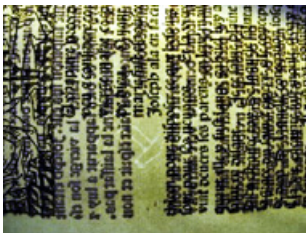
23 Présent 12 fois dans l'exemplaire de Lyon (Inc 231), et quatre fois dans MASSON 838 et l'exemplaire de la BnF (Inc 1242).



A 1242



Inc C 106 (ex : A2)
A 1242 (x6, z5, z8, A9)



Inc C 106 (b4, b6-8)



Inc C 106 (x6)

de la pile de papier ayant servi à l'impression. On constate ainsi que les papiers présents en quantité moins importante se retrouvent systématiquement en fin de volume, ou dans les feuillets liminaires (index), qui étaient souvent les derniers imprimés. On retrouve donc dans les premiers et derniers cahiers de chaque exemplaire des papiers différents minoritaires : un filigrane « YHS », attribué à une production italienne²⁴, le filigrane de la tête humaine dans les cahiers x, z et A des exemplaires de la BnF, de Bruxelles et dans le MASSON 838, la roue de sainte Catherine dans le cahier x du MASSON 838, des marteaux surmontés d'une couronne (feuillets b4, b6-8) et un croissant, pointes tournées vers le côté (feuillet x6) dans l'exemplaire de Bruxelles (voir fig. 16)²⁵

Fig. 16 : Filigranes en début et fin de volumes (A 1242, Inc C 106) © BnF, Bibliothèque Royale de Belgique

L'étude des filigranes du papier utilisé pour l'impression du MASSON 838 indique que Martin Huss possédait dans son atelier des papiers d'origine variée, mais qu'il s'agit principalement de papiers provenant très probablement du Nord

24 Charles-Moïse BRIQUET, *ibid*, p.498.

25 L'origine du filigrane représentant des marteaux surmontés d'une couronne pourrait être piémontaise ou du Midi de la France et le motif du croissant, pointes tournées vers le côté semble caractéristique d'une production italienne ou française (Charles-Moïse BRIQUET, *ibid*, p.586 et p. 307).

de l'Italie, du Sud de la France et/ou de l'Auvergne. Le mélange de papiers au sein d'un même ouvrage s'explique d'une part par l'approvisionnement des imprimeurs par des grossistes qui avaient en effet l'habitude de former des stocks de papier de qualité similaire (épaisseur, teinte) provenant de différents moulins en vue de leur vente aux imprimeurs. D'autre part, si au début de l'imprimerie les imprimeurs achetaient du papier en quantité suffisante pour imprimer plusieurs ouvrages, par la suite, le papier étant coûteux, les imprimeurs se le procuraient au fur et à mesure. Il est donc possible qu'à la fin du travail d'impression de cette édition, le stock disponible n'était plus suffisant, ce qui expliquerait les types de filigranes très différents présents uniquement dans les premiers et derniers cahiers. Ainsi, alors que les papiers avec mains ou gants et étoile semblent provenir plutôt d'Italie du Nord ou du Midi de la France, les motifs de la roue dentelée et de la tête humaine seraient plutôt attribués à une production française. Le relatif mélange des papiers main et main étoilée au sein du corps d'ouvrage, laisse également penser qu'il pourrait s'agir d'une même région, italienne ou française. On sait cependant que les premiers papetiers français reprenaient souvent les motifs des filigranes des papiers italiens, il est donc finalement très difficile ici de déterminer l'origine exacte de ces papiers.

La consultation de deux exemplaires de l'édition du *Mirouer de la redemption* de 1478 a permis de relever des filigranes similaires à ceux visibles dans celle de 1479, la main ou gant de grande taille, ou la tête humaine. La roue de sainte Catherine se retrouve quant à elle dans plusieurs éditions françaises antérieures et postérieures de l'imprimeur²⁶. La poursuite de l'étude des papiers employés par Martin Huss, par le biais d'une observation systématique des papiers de l'ensemble de ses éditions, pourrait donc être l'occasion d'en apprendre davantage sur ses pratiques techniques, notamment sur un éventuel stock présent dans l'atelier et pourrait éventuellement aider à affiner la datation de certaines publications dont les estimations restent incertaines.

26 MA, G2, F7 est présent dans l'exemplaire du *Mirouer de le redemption* de l'édition de 1478 conservé à la BnF (Inc 1241) ; la roue de Saine Catherine est présente dans l'exemplaire du *Cathon en françoys* imprimé vers 1477 (Res R 430).

Remerciements

Alexandre Leducq, Conservateur en charge des manuscrits et imprimés anciens, École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris (Paris, France).

Neil Harris, Professeur de bibliologie et de bibliothéconomie, Université d'Udine (Udine, Italie).

Ilaria Pastrolin, Ingénieure d'études en charge du projet « Filigranes pour tous », au Centre Jean-Mabillon (ENC, Paris, France).

Bibliographie sélective

BRIQUET Charles-Moise, *Les filigranes, Dictionnaire historique des marques du papier, dès leur apparition vers 1282 jusqu'en 1600, avec 39 figures dans le texte et 16112 fac-similés de filigranes*, Genève, A. Jullien, 1907.

COQ Dominique, *Catalogues régionaux des incunables des bibliothèques publiques de France. Volume XVIII, Bibliothèque de l'École nationale supérieure des beaux-arts*, Genève, Droz, École pratique des hautes études, 2012.

DELAUNAY Pierre, *Catalogue des filigranes relevés sur des papiers d'archives d'Auvergne*, Clermont-Ferrand, Académie des Sciences, Belles-lettres, et Arts de Clermont-Ferrand, 1997.

HARRIS Neil, *Paper and Watermarks as Bibliographical Evidence*, Institut d'histoire du livre, Lyon, 2017.

ORNATO Ezio, « Si les filigranes m'étaient comptés... Les statistiques au service de l'histoire du livre et du papier », in *Papiers*, n° 1, janvier 2009.

TYRLIK Julie, *Étude et conservation-restauration d'un incunable couvert de cuir doré repoussé polychrome (1479; Paris, École nationale supérieure des beaux-arts), Évaluation des possibilités de nettoyage du cuir par projections de particules douces*, Mémoire de fin d'études, Paris, Institut national du patrimoine, 2017.